

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 34

Artikel: Fête Fédérale au chant de Zurich
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255422>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

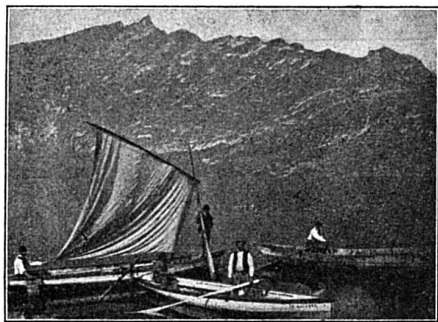
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

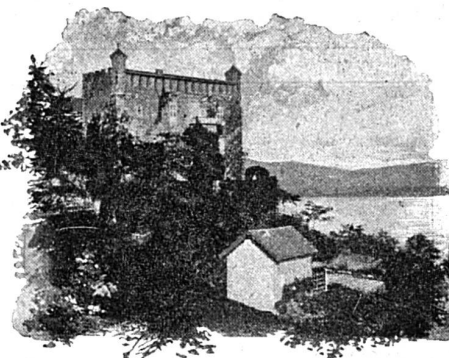


Lac du Bourget et Mont-du-Chat.

des : Challes, Brides-les-Bains, Salins-Moutiers, La Bauche, Bonneval, Farette, Coise, La Léchère, La Caille, Menthon-Saint-Bernard, Bromines et une dizaine d'autres.

En un mot — comme l'a démontré M. Barbier dans son remarquable ouvrage sur les eaux de la Savoie — dans un espace très restreint, la Savoie est une des régions les plus riches en eaux minérales, tant pour leur nombre que pour leur variété.

M.



Château de Bourdeau.

FÊTE FÉDÉRALE DE CHANT DE ZURICH

Les deux sociétés de chant zuricoises sont allées crânement de l'avant. Les choses ont été faites grandement, trop même, peut-être, car de longtemps on n'osera entrer en compétition avec Zurich. L'entreprise est devenue si énorme que de grandes villes osent seules s'en charger.

Le comité avait fait construire pour la circonstance une halle de fête immense (voir nos clichés) d'une hardiesse de construction excessive pour un bâtiment tout en bois. Cette halle, de proportions immenses et du coût de 200 000 francs environ, était calculée pour abriter 9720 personnes assises, sans compter le *podium* où 6000 chanteurs ont pu tenir à l'aise. Comme toile de fond, un décor représentant le lac de Zurich vu de haut avec un horizon borné par les Alpes de Glaris. Elle se transformait en cantine servie par un demi-bataillon de 420 sommeliers.

Tout a été énorme dans cette fête : le jeudi 13 juillet premier concert de bienvenue, 1000 exécutants dirigés par M. Volkmar Andreae, avec au programme, entre autres, le fameux *Tuba mirum* du *Requiem* de Berlioz avec ses quatre orchestres supplémentaires se répondant de quatre points différents, et la cantate nouvelle de R. Strauss, *Taillefer*.

Le 14 juillet, arrivée des innombrables sociétés et l'après-midi grand cortège officiel partant de la gare, à l'arrivée de la bannière fédérale.

Le lendemain 15 juillet fut une journée terrible pour le jury du chant populaire : de 7 h. à 11 heures et demie du matin et de 3 heures à 7 heures et quart de l'après-midi, 98 sociétés ont pris part au concours de chant populaire, premier et second degrés : 30 en première catégorie, dont 4 romandes, et 68 en seconde, dont 9 romandes. Et il faut encore

déduire sur ces 13 sociétés welches, 7 de langue allemande.

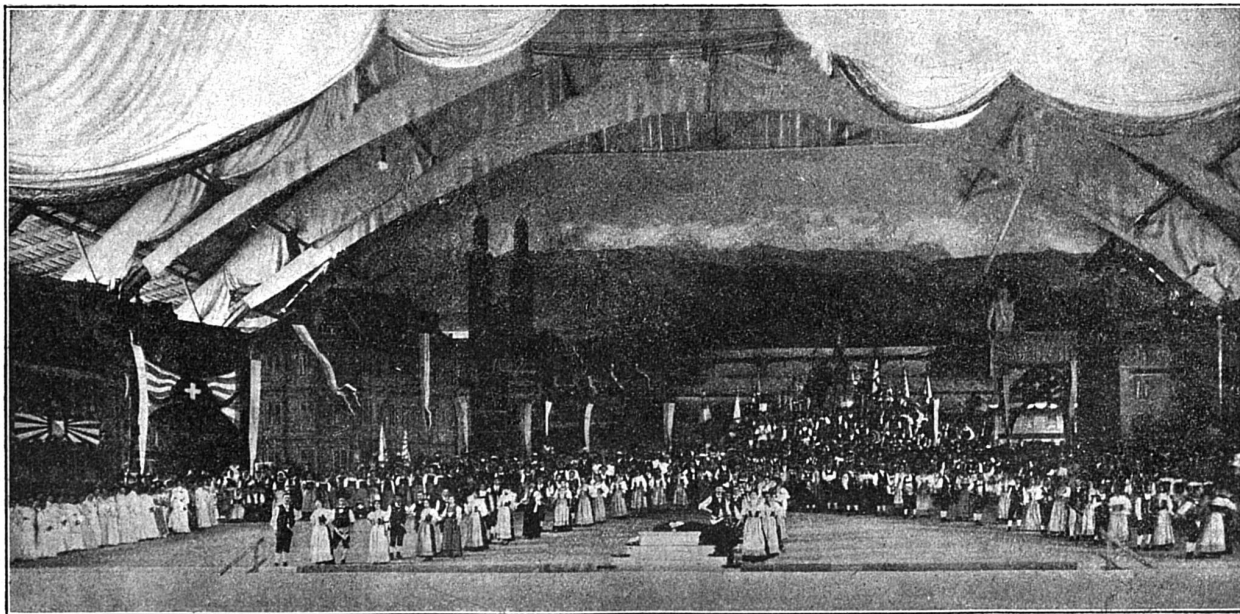
Le soir première représentation du *Festreigenspiel* de M. Fahrner, joué sur le podium de la cantine transformé en scène avec décors et rideau. Il exige 2000 figurants et exécutants, de tout âge et de tout sexe. La musique est une adaptation d'airs populaires, par M. Lothar Kempter. Les danses y prennent une grande place, et l'action qui fait descendre de sa niche l'empereur Charlemagne pour assister à la fête de chant, est réduite au strict nécessaire. Le succès en fut étourdissant.

Le dimanche a été pris par des répétitions, par le banquet officiel, par le fameux concert avec 6000 chanteurs sous la direction du maître Attenhofer. Le soir il y eut une magnifique illumination. Jamais Zurich ne vit pareille foule se presser dans ses murs.

Le lundi 17, concours artistique des deux dernières catégories et des sociétés d'honneur hors de concours : deux sociétés suisses de *Paris*, le double quatuor de Pittsburg, États-Unis, et le *Lehrergesangverein* de Zurich, une superbe et artistique phalange. En 3^e catégorie, il y avait 14 sociétés dont 4 romandes. Trois sociétés romandes, l'Union chorale de la Chaux-de-Fonds, celle de Lausanne et l'Orphéon de Neuchâtel obtiennent du laurier de 2^e, 3^e et 4^e rang.

En 4^e catégorie, 7 sociétés. Six ont du laurier et une du chêne. Cette catégorie avait à participer au *Stundenchor*, le chœur d'une heure. Les sociétés avaient une heure pour étudier un chœur composé pour la circonstance et sérieusement difficile. Toutes ont réussi plus ou moins.

Le mardi clôture avec le beau concert des sociétés romandes, 350 chanteurs environ, direction de M. Troyon, et grand

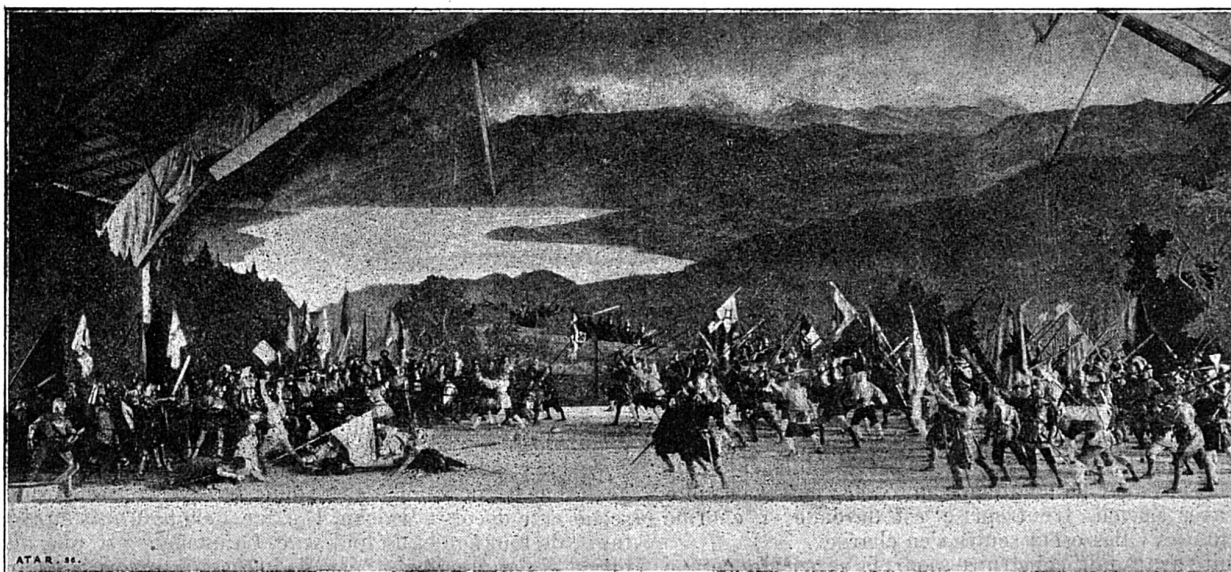


Une scène du *Festreigenspiel*. Le personnel des exécutants comptait au total 2600 personnes.

Phot. Linck, à Zurich.

concert des divisions artistiques allemandes, direction de M. Angerer, ensuite dernier cortège et clôture.

Zurich a mérité une fois de plus son nom d'Athènes de la Limmat.



Le Festreigenspiel. La bataille de Sempach (250 figurants.)

Phot. Linck, à Zurich.

PROVERBES

Qui ne croit point en herbe, ne croit point en épis.
Gloire vaine ne porte graine.

Qui se compte pour rien n'est rien.
Qui a la vue courte doit regarder de près.
Agneau en peau de tigre craint encore le loup.



Fête fédérale de chant de Zurich. Le concert d'ensemble dans la halle de fête: 6000 chanteurs.

Phot. Linck, à Zurich.